

À vous maintenant de compléter ces diverses propositions, afin de mieux répondre au désir exprimé par notre pape François en cette année du Jubilé de la Miséricorde. Redécouvrir « les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles », c'est une façon bien concrète de vivre l'Évangile au jour le jour!

Votre frère évêque,


† Yvon Joseph Moreau

N.B. : Ce feuillet peut alimenter votre réflexion personnelle sur les œuvres de miséricorde. Il peut aussi vous aider en vue d'un échange avec d'autres membres de votre communauté chrétienne ou de votre Unité pastorale. C'est toujours stimulant et enrichissant d'entendre le point de vue des autres!

2016-03-07

Les œuvres de miséricorde

J'ai un grand désir, écrit le pape François, que le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. Ce sera une façon de réveiller notre conscience souvent endormie face au drame de la pauvreté, et de pénétrer toujours davantage le cœur de l'Évangile, où les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine. La prédication de Jésus nous dresse le tableau de ces œuvres de miséricorde, pour que nous puissions comprendre si nous vivons, oui ou non, comme ses disciples. Redécouvrons les œuvres de miséricorde corporelles [...]. Et n'oublions pas les œuvres de miséricorde spirituelles [...].

Nous ne pouvons pas échapper aux paroles du Seigneur et c'est sur elles que nous serons jugés : aurons-nous donné à manger à qui a faim et à boire à qui a soif? Aurons-nous accueilli l'étranger et vêtu celui qui était nu? Aurons-nous pris le temps de demeurer auprès de celui qui est malade ou prisonnier? (voir Mt 25, 31-45) De même, il nous sera demandé si nous avons aidé à sortir du doute

qui engendre la peur, et bien souvent la solitude; si nous avons été capables de vaincre l'ignorance dans laquelle vivent des millions de personnes, surtout des enfants privés de l'aide nécessaire pour être libérés de la pauvreté; si nous nous sommes faits proches de celui qui est seul et affligé; si nous avons pardonné à celui qui nous offense; si nous avons rejeté toute forme de rancœur et de haine qui porte à la violence; si nous avons été patients à l'image de Dieu qui est si patient envers nous; si enfin, nous avons confié au Seigneur, dans la prière, nos frères et sœurs. C'est dans chacun de ces « plus petits » que le Christ est présent. Sa chair devient de nouveau visible en tant que corps torturé, blessé, flagellé, affamé, égaré... pour être reconnu par nous, touché et assisté avec soin. N'oublions pas les paroles de saint Jean de la Croix : « Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour. » (Le visage de la miséricorde, n° 15)

Suite à cet appel de notre pape François, je me permets de vous présenter quelques pistes d'action en lien avec chacune des œuvres de miséricorde. Je vous invite à les compléter à la lumière de votre expérience.

- Supporter patiemment les personnes ennuyeuses :

- consentir à leur donner du temps, même si elles se répètent souvent ou souffrent de déprime
- ne pas fuir les personnes envers qui nous ressentons moins d'affinité ou qui nous tombent sur les nerfs

- Prier Dieu pour les vivants et pour les morts :

- découvrir qu'il est possible de prier en lisant le journal ou en écoutant les nouvelles : prières de supplication devant les situations de détresse, prières de louange devant les beaux exemples d'humanité
- découvrir aussi qu'il est possible de prier dans le secret de notre cœur lorsque nous rencontrons des personnes sur la rue, ou lorsque nous nous trouvons au sein d'une foule ou dans une salle d'attente, dans un autobus ou dans le métro
- faire nôtre la grande prière eucharistique qui nous invite à prier pour tous les vivants et pour tous les morts, sans exclure personne

- Avertir les pécheurs :

- reconnaître que nous sommes tous pécheurs et que la meilleure façon de nous avertir les uns les autres, c'est principalement de travailler chacun et chacune à notre conversion personnelle
- dénoncer les situations d'injustice, d'exploitation ou de mensonge

- Consoler les affligés :

- les écouter sans les juger, surtout lorsque ces personnes souffrent d'un sentiment d'abandon ou d'exclusion
- être proche d'eux et leur tendre la main

- Pardonner les offenses :

- pardonner comme d'autres nous ont déjà pardonné et comme Dieu nous a pardonné afin de devenir en vérité « Miséricordieux comme le Père »
- ne pas cultiver la rancune ni le désir de vengeance, même quand nous ne parvenons pas à oublier ce qui nous a blessés profondément

Œuvres de miséricorde corporelles

- Donner à manger aux affamés :

- chez nous, soutenir les organismes qui aident des personnes pauvres (Société Saint-Vincent de Paul, Moisson Kamouraska)
- pour l'étranger, faire un don à l'organisme international de l'Église catholique connu sous le nom de Développement et Paix
- prendre des initiatives plus personnelles lorsque c'est possible

- Donner à boire à ceux qui ont soif :

- voir à la protection de l'eau potable et ne pas gaspiller l'eau inutilement
- nous soucier du droit à l'eau potable pour tous les habitants de la planète

- Vêtir ceux qui sont nus :

- donner les vêtements que nous ne portons plus et qui sont encore propres à des organismes d'entraide (Saint-Vincent de Paul, Friperie, etc.) au lieu de les jeter
- voir à mettre en place une telle œuvre s'il n'y en a pas dans notre milieu

- Accueillir les étrangers :

- accueillir des étrangers tout près de nous, comme de nouveaux voisins, de nouveaux compagnons de travail ou des nouveaux venus dans notre paroisse
- coopérer aux diverses collectes en vue de l'aide aux migrants dans le monde entier

- Assister les malades :

- visiter des malades hospitalisés ou à la maison, surtout lorsque ces personnes n'ont pas de famille; au moins faire un appel téléphonique ou envoyer un courriel
- s'engager dans un organisme qui se préoccupe en particulier de l'assistance aux malades en fin de vie

- Visiter les prisonniers :

- rester ouvert à cette possibilité, même si nous n'en connaissons peut-être pas personnellement et s'il n'est pas toujours facile d'avoir accès aux prisons
- prendre surtout conscience qu'il y a de nombreuses formes d'emprisonnement : des personnes prisonnières de la peur, des préjugés ou du rejet des autres, et dont nous pouvons chercher à nous faire proches

- Ensevelir les morts :

- soutenir les familles ou les personnes qui traversent un deuil pénible
- faire une visite au salon funéraire ou participer aux funérailles

Œuvres de miséricorde spirituelles

- Conseiller ceux qui sont dans le doute :

- prendre le temps de les écouter
- leur partager humblement notre foi et la lumière que nous en recevons

- Enseigner les ignorants :

- soutenir les campagnes d'alphabétisation ici ou à l'étranger
- aider un jeune qui éprouve des difficultés d'apprentissage
- nous rappeler l'affirmation de saint Jérôme déclarant que « Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ. », et reconnaître que nous sommes tous, à des degrés divers, des ignorants spirituels; chercher comment nous pouvons nous aider les uns les autres à mieux connaître les Écritures et ainsi à mieux connaître le Christ